

FORÊT ET FAUNE SAUVAGE

Un exemple de gestion intégrée à la RNCFS de la Petite Pierre

par François Klein¹

En 1952, la Réserve nationale de Chasse et de Faune sauvage de la Petite Pierre (Bas-Rhin) a été créée pour « produire des cerfs et des biches » afin de favoriser la recolonisation naturelle des Vosges du Nord où l'espèce était très rare et repeupler d'autres forêts de France.

Dans ce milieu siliceux, les sols sont pauvres et les disponibilités alimentaires naturelles faibles. Aussi, quelques années après sa création, la population d'herbivores sauvages était nettement excédentaire par rapport aux capacités d'accueil des habitats. L'abrutissement fort et répété a provoqué la dégradation progressive de la flore spontanée et le renouvellement naturel des peuplements forestiers est devenu impossible.

Dans le début des années 70, les objectifs du territoire ont été réorientés. Le site devient un centre d'études appliquées sur la gestion des grands ongulés.

La première étape, indispensable, fut la réduction très forte des effectifs de cerfs et biches, obtenue entre 1976 et 1984 par le tir de biches et de faons.

A partir de 1985, la gestion expérimentale des habitats forestiers, intégrant la présence de la grande faune est venue compléter la gestion rigoureuse des effectifs.

La suite peut être résumée comme suit :

- En 1985, l'état de la forêt est très préoccupant. La régénération naturelle de toutes les essences est compromise, seule la plantation donne des résultats. Des essences comme le sapin et le chêne, mais aussi la majorité des semi-ligneux autochtones (framboisier, myrtille, ronce) ont totalement disparu du cortège floristique des zones accessibles au gibier. Les objectifs de régénération des plans d'aménagement qui arrivent à échéance ne sont pas atteints puisque 50 % de la régénération seulement sont acquis et plus du tiers est manqué. Mais surtout, les forestiers n'engagent plus de régénération naturelle, par crainte d'échec dû à une pression animale trop forte. La population de cerf est en mauvais état biologique, caractérisé par le faible développement corporel des jeunes animaux, la dynamique ralentie et le faible développement de la ramure des cerfs.
- En 1995, l'amélioration de l'état d'équilibre, appréciée par la progression des sous-ligneux et la possibilité de renouveler les essences forestières autochtones est nette. La régénération naturelle des essences les moins sensibles est possible, mais il faut encore protéger temporairement le sapin et le chêne durant les premières années de croissance. La dynamique sylvicole est relancée : 90 % du groupe de régénération sont en cours de réalisation représentant une ouverture considérable de la forêt. Dans le même temps, la population de cerf, globalement stabilisée depuis 1985, a progressé sur le plan qualitatif.
- La gestion forestière expérimentale, intégrant au quotidien la présence de la grande faune dans la gestion forestière devient réalité ...
- En 1999, la tempête Lothar a fortement mis à mal les forêts de cette région. Sur la réserve, plus de 400 hectares ont été totalement dévastés, parmi lesquels la presque totalité des peuplements âgés de sapin dont certains en cours de renouvellement. Cet épisode a profondément marqué la gestion forestière et l'habitat de la faune sauvage. L'heure était à la reconstitution des forêts et les expérimentations en cours ont momentanément été réduites.

Cette expérience grandeur nature apporte de nombreux enseignements pratiques sur la gestion des deux compartiments, animal et forestier, qui seront développés lors de cette intervention.

¹ Chef du CNERA cervidés, sangliers à l'ONCFS